

Réponse de Monseigneur le duc d'Anjou
à
M. le Président du Conseil Général du Maine-et-Loire

Le 25 septembre 2006

Monsieur le Président,
Monseigneur,
Mesdames et Messieurs les Elus,
Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

Il est dans la vie des moments plus importants et plus solennels que d'autres. Celui que mon épouse et moi-même vivons actuellement fait partie des temps forts.

L'accueil chaleureux de l'Anjou restera longtemps dans nos cœurs.

Pour l'aîné des Capétiens, successeur légitime des Rois de France, il n'est pas toujours aisé de se déplacer en France. Entre l'incognito et les rendez-vous historiques lors de grandes célébrations nationales, il y a peu de place pour d'autres types de déplacements.

Nous souhaitons pourtant beaucoup, comme duc et duchesse d'Anjou, titre d'usage porté par tous les aînés depuis plus d'un siècle, réserver à votre région un de nos premiers déplacements de jeune couple.

La vénération de la Sainte Croix d'Anjou, à Baugé, symbole éminent de votre province au point qu'il a été largement repris comme un symbole national dans un passé encore récent, était le but de notre venue.

Vous avez à cette occasion, Monsieur le Président, eu l'extrême amabilité d'organiser une réception. Elle nous permet de rencontrer ceux et celles qui constituent les forces vives du département. Soyez en infiniment remercié. Nous apprécions de ne pas être uniquement des héritiers mais aussi d'avoir l'occasion de partager nos expériences entre contemporains.

Votre accueil si chaleureux, les visites que nous avons pu effectuer, les rencontres que nous avons eues avec les personnalités, au premier rang desquelles je souhaite citer Son Excellence, Monseigneur l'Evêque d'Angers, et Monsieur le Maire, les échanges avec les artisans, ont encore renforcé notre attachement à l'Anjou.

Comme Président du Conseil Général du Maine et Loire, vous avez la lourde charge de l'administration d'un département sous toutes ces facettes tant sociales qu'économiques ou culturelles. La collégiale Saint-Martin, que nous aurons le plaisir de visiter demain nous montrera combien pour vous aussi, dans votre fonction d'édile, le présent et l'avenir s'enracinent dans les leçons du passé.

Ce lien entre les époques, par ma position d'aîné des Capétiens, je l'incarne naturellement et demain mes successeurs. Mais, au delà de ce devoir de mémoire, il m'importe surtout que ce lien soit celui de la transmission de valeurs et d'espoir.

Ainsi l'avenir se construira par cette heureuse alchimie qui consiste à exalter hier, pour mieux préparer demain.

Encore merci, Monsieur le Président de m'avoir donné l'occasion de le rappeler et d'avoir pu nous sentir durant ces trois jours encore un peu plus duc et duchesse d'Anjou.